Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.

Odział Rękopisów

Zespół (fond) 4

ZBIÓR RĘKOPISÓW BIBLIOTEKI BAWOROWSKICH

Dział 1

1547. Listy pisane do Wiktora hr. Baworowskiego z lat 1835-1893.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Bawarowski Włodzimierz:

Listy

V

Sztuk 47

ЛЬВІВСЬКА НАУКОВА БІБЛІОТЕКА
ім. В. СТЕФАНИКА НАН УКРАЇНИ
82 арк
ВІДДІЛ РУКОПИСІВ
ФОНД 4 (Бав.)
ОПИС 1
ОД. ЗБ. 1547/V

Kotłow Jr 17 7bra 827

Co tylko iest narodowego, co tylko iest Pracą Rodaka, z uniesieniem do mnie przyiętym zostaie. Zatym Zona moia przechodzę do tego iuż do Zdania WMPana dobrodzieia, list Jey mam honor Panu oby mile przystaię.

Co raz zostaie Polakom Zbiór Sławy y wielkie czyny Przodków swoich. Czytaię y bawię się Pracami literackiemi wszystkich swoich Rodaków.

Nigdyś wspomniany Epoce gdy Xiążęca nadzieia poniosła Ja dom y Dostatki. Stanę tam y

y wstrzymuiem wszystkich nadziei
powrotu — ... bez wkrótce
spełnienia nadziei .... Zyczę
wiernie Zapału — aprobaty
tych udałych kroków Po-
dróżnych — powracaiącym y O-
stadłym wkrótce pomyślnych
dni upraszam y staram
się przyzdobić
niniejsze wiersze w których nie-
stkam — Dnie mi się
dłużą nie dla
mego pracuię — Polep-
szaią Rolnictwo, uprzy-
stępiaią wioski — moie to

Się Wam dla dalszej Krainy
swoiey Egzystencyi —
a gdy wkrótce Stanie Rze-
czy upadnie w Rzeczy moiey
Dzieło Redakcyi moiey
iest to zawsze dla mnie
moment Utrzymania
ale zresztą iuż mnie
y nie interesuie iak mnie
zupełnie Talent y
Pióro Wam Sprzedałem
Sprawiły —
Upowaźniam Pana ieżeli
pozwolą Okoliczności Się
Zupełnie Z P.P.mi Pillera
rem y Langwagnerem

Litografii Kotbowa — Arbytta
Skuppstpec dobrze przyw.
Zimy zodestany będzie —
Cray wspelka wzgledu da,
wana na [illegible] — Zabyp
Seky Spesii powinni —
Sope wspelako aby iakay
przdzey przechwi nay
a dbyskko dasz Pan
Zhai Kosie przyst ane
powiego bdz —
Wzbdinkyia N — Arcuba
sii wstrzyman —
Nierstai mi wbyprnomen
ee iak wzzai Sy Kg
Wasa dobr
nayel
Bawanow

Ma Chere Vânda!

Je vous ecrits encore une foi que nous nous por
ton bien, nous avons ete a la promenade. Baise les mains
de Mama et Papa Mes complimens Mlle Perree
Monsieur Lepinski vous fait des complimens. Je vous
remerci du livre d'aritmetique je vous embrasse de tout m
mon cœ

Vlodimir Ba ki le 20 Fer 832

Do 11. 1832

A

Mademoiselle Mademoiselle

Vanda Bawonowska

a Lwów

Tuta Towarz

X

Ma cher Amis

Nous nous portons biens nous avons été chez madame A... les anfans de Mme Malinoska ont été chez nous, baisé les mins de mamans & da Papa. Monseur L'Eté prosi gazety, Mme K Mcur S'ki vous font des compliment mes complimes Mlle K. P dit mois des nouvelles des Lépoles est surtous des de vous. Le 29 Janviers 831 Lundis Mtins

tourné

Monsieur Votre frère m'a permis l'honneur de
placer quelques lignes dans sa lettre, j'en profite pour
vous présenter Mademoiselle la Comtesse mes très humbles
compliments, et vous donner des nouvelles de
Mrs. Vos frères qui sont tous bien portans, et le petit
Victor aussi qui a été indisposé. Mlle Michalowska est
bien malade, elle a des grandes douleurs dans l'estomac et
aux reins que le Médecin appelle pierre inflamatoire.
Elle passe jour et nuit avec elle Vos frères qui sont
très aimables et dociles. Recevez mes respects Mlle
Comtesse et veuillez continuer vos bontés à

Votre

très humble Servante

L. Alexandrowicz

A
Mademoselle
Vaska Bawerowska

Machere Vânda.

Je suis fort contant d'avoir reçu une Lettre, n
Tons bien, nous allons nous promnes tous jours. Basé les pies
Et de maman baisé Vladislas. Tolo vous fais des c
Mes complimens a Mlle L. Perret. Camdit Il F.er

Votre dévoués freres Vmir

J'ai l'ho meur de Vous présentes mes Respects Ai mille belles choses pour Vos bontes pour moi- pour les jours Votre très humble Ser.

A
Mademoiselle
la comtesse
Vda Bavorrucha

par Lucca
a Lapel
le

Kochana siostro

Tosia pojechała do sąsiada na Karcię bo pan Lisiu nie
nie może zawsze przyjeżdzać, my zdrowi wszyscy byli dzieci
Pani Malinoski, les demoiselle S. ont été chez nous baisé les mains
de mamans Papa mes complimens M.lle A P.

Recevez mes Respects Mademoiselle la Comtesse et veuillez bien
presenter mes très humbles Soumissions à Madame la Comtesse
Votre Mere. Mr. Vos frères sont tous bien portans nous apprenons
nous toute la semaine et dimanche nous jouons aux petits jeux
pour distraire Vos frères de Votre absence et de celle de Vos Parens
le petit Wacio Vous prie de lui envoyer un obbécadaire prometez
avec les images, car à ce qu'il dit il n'a aucun livre qui soit
à lui

O. Mademoiselle —

A

Mademoiselle

la Comtesse Vanda B.z

a Léopol

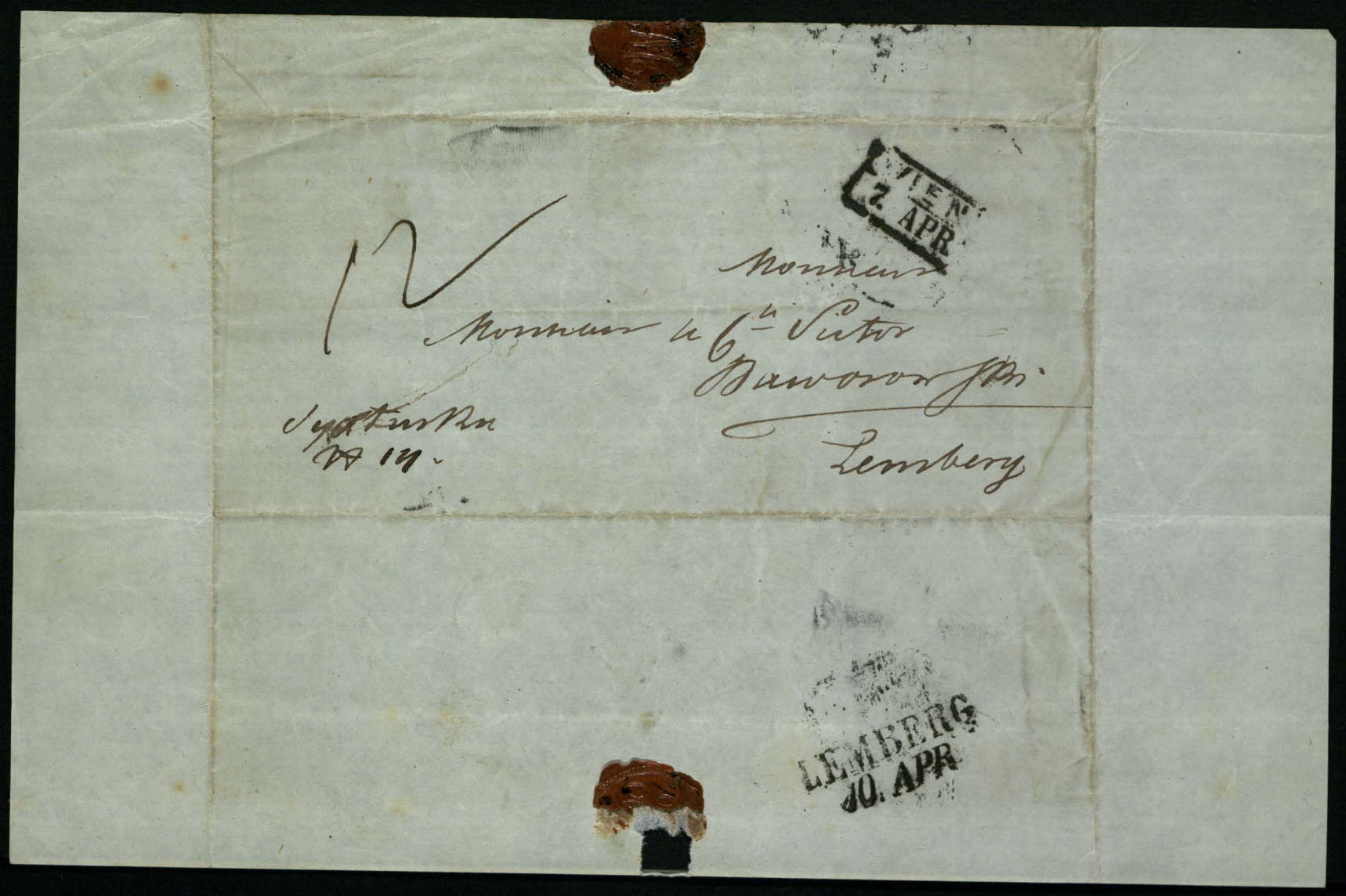
Vienne Lundi 7/Avril 822

6 8

Me voilà ici depuis une heure & j'ai commencé de t'adresser ces quelques mots par la rapporter sur le compte des 100.000 ℔ qui m'ont été remis - ils sont arrivés instants & sans encombres — ici, ce matin — & seront remis encore aujourd'hui si je vais au 6e Lanskoronski — car il me tarde de me débarasser aussitôt que possible de ce précieux mais très gênant dépôt — Je n'ai rien d'intéressant à te dire sur mon voyage — les chemins sont assez bons depuis — nous avons voyagé vite — & de cette manière ici ridicule n'est venue en compter la monotonie —

J'ai rencontré sur la chemin de fer de Gratz Mme Rudzkowska qui est allée à Paris & Londres — j'ai voulu aller voir Mme de Chastenay mais puisant — mais comme la matinée était pluvieuse — & que j'ai su qu'elle n'était dans sa station maintenant — j'ai cru ne pas faire mal — & me suis contenté de lui écrire pour l'engager à venir me trouver ici.

Adieu j'ai écrit ce jour — ici - puis en attendant & tous mes souvenirs de ceux qui me portent chez vous — Mes respects à l'Oncle & la Tante — mes amitiés à tous & tous fils & beau fils — Je t'embrasse en Dieu


WIEN
2. APR
LEMBERG
10. APR

Pune 4/16 Avr 45 10

I pune arrive ici je t'ai envoyé quelques mots pour te dire que je suis heureusement arrivé ici avec de bons Lieutenants — Ça a l'heure qu'il est j'ai déjà remis un état Lieutenantiste — comme la preuve à quittance en forme que je t'envoie en te priant de la remettre de suite à Tartanson

J'ai été chez le Gl Lieutenant il a été excessivement aimable obligeant mais il a été très pressé et j'ai pris congé de lui en lui disant que je reviendrais le lendemain. Il m'a répondu qu'il me donnerait un ordre pour mes chevaux

Le Lieutenant Kuzmin Vasiliy Ivanovich Dobra de Gouvernement de Nr. Volsk — mais mes chevaux ont un ordre de 100 roubles de 1851 — deux mois — reçu 600 roubles de 1850 — 600 roubles — reçu 600 roubles pour cette année que je suis obligé de prendre avec moi à Volsk

Szpatiuty tym tes samy dostac
nie mogł —

Voni jestesmy na tej linii
momentu te bedy — i gdyz nie
iz ich odrzec spodziewam gdyz
bardzo nie za nimi dopytuje
i na nie z niecierpliwością oczekuje
Hadzin Dis a mon Onk que
Ostrowenskey vault nous vendre
a condition que nous prenions 50 a
60 bekies — le bekie a 25 Rbs ordinaire
de Krakowie — des bergeries de ses
Wobru — Il m'attend que la guerre
est des militaires — us jours si il
m'en donne des absentions — on
pi ne impossible d'envoyer a mon
Onk & tri voiture plus longuement
a ce sujet — Lavisk est encore
ici — il se prepare encore toujours
mais sans se depêcher — a un ami
qui il doit tuer pour entrer en
diplomatie

Venise est très animée on ne s'ennuie
plus ici de l'année 848 — la musique
& l'industrie florissent — toutes
promenades enchantées sont remplies
jusqu'au dernier banc — ici ni ennui
ni regrets — tous les promeneurs
sont parfaits amoureux
déjà — mais jusqu'à présent il n'y
a pas eu de très tristes exemples — il ne
paraîtront que vers le 1er Mai

Wenn ich einen Tag [illegible] à Paris
car il ne peut pas s'absenter je
vais vous le voir & compter ensemble
ce soir

Le Baron Rompton est ici il arrive
de Paris & de Londres, il va à Naples
et d'où après vient ensuite il n'a pas
le sou de reste — dit-il.

Au revoir cher Tolomei — vers la
fin du mois — revoir moi & revoir
à l'arrivée de tous devoir jouer
Si tu veux je serai chez toi.

Votre
vieux de votre fils très vrai et très
les jumeaux Mary-Ruth & Angelus, [illegible]

8 Sudwin 16/2 95. 12

Przyjaciółce tu wczoraj i dziś
pare listów moje odebrałem — i
pewnie ich nie będę dostawał
do tych Kadzyna jemu zostaje
w Berlinie za mnie wtore 6i
w Sudwinie środa.

Dziś wieczór jadę do Drezna —
nie mu wstępnemi je marnuje
nie rozejdzie — i z drugi nie bardziej
pust pustignemu —

Powiedz Komiszemu aby wreszcie
czemu odezwę pisze i Kar.
mie niech ciągle czeka i pie-
nie, pomoże z tak, — aby na Step
nie jeździł — i aby z Ojcem
wszystkie Kobyłki jak mej widział
nie zamówiał — Pisz do mnie
i powiedz czy Gurowskiemu wreszcie
ja nie w kark zapisnie —
I pozdrów — Cała Ci
i Drinie wspiera,

Twój Jehuzne od
Boskich do Dembicy
Wbiec nam nie zdążam.

Twój
W Konopnicka

Vienne ce 26e d'Avril 81

J'ai reçu ta lettre à laquelle je m'empresse de te répondre — que Batowski te donne encore le Zürbig ce mois — Quand au sou de plus que tu as demandé si jamais Barrowski ne t'a pas payé l'argent qu'il me doit je t'apporterai moi-même la somme en question car elle ne vaut plus la peine de l'envoyer —

J'ai vendu depuis — la paire de chevaux tirés Mitu : Cikharka [illegible] 780 fl quand une dame grande il ne trouvent pas d'amateurs jusqu'à présent.

J'ai renvoyé le gros il y a huit jours de cela — j'ai été très content de lui il a été très bien soigné je la mettrai & je lui prêterai un cadeau de mon retour chez lui. J'ai reçu une longue lettre de mon Oncle que je crains qu'il ne me reçoive pas avant mon départ — (ou je lui parlerai de la passion du Tennis — par la 6e Station) Je pense que dans ce cas je dînerai encore avec mon Oncle — Qu'en dis-tu de cet Enfant

je ne t'en ai pas fait mention
dans mes précédentes - car je ne
croyais pas que ce
fut
pussions aboutir jamais - mais
maintenant il ne faut plus se jouer
l'union - & ce mariage est une chose
inévitable à mon avis - il est telle-
ment avancé déjà - que rien ne pourrait
il ne peut plus se retirer - &
vraiment pauvre petite
entière d'un cœur de 24 ans exqui.
divin & mûr de ce jeune
J'ai fait tout ce qui était en mon
pouvoir pour la faire revenir à de
meilleurs à mes avis. Pendant
tout le temps que j'ai fait accompli -
& agi en conséquence j'irais en dépit
& garder tous ses que je vous ai dit
tudiens dans mes précédentes - pour
vous ai montré l'embarras de la situation
mais elle doit rester dans la famille
car elle ne regarde pas [illegible] indifféremment
des étrangers [illegible]

Prenez ce dernier moment pour vous
envoyer mes bonnes amitiés à Mme de Lamartine
& à vos enfants. Je viendrai dans le courant du mois
de Mai en Italie arranger
& terminer avec la fortune, qui se démon-
tre avec les circonstances actuelles
rendent ma présence indispensable —
J'avais l'ambition, de remettre un
peu la fortune que j'ai été contraint
à mes administrations, agrandies &
ruinées — elle n'est pas possible
maintenant — j'abdique donc &
vive mon épingle du jeu —
Nos affaires publiques marchent
toute une autre face — Hyppolite
mi kupitato pries Lamartine mūsų
i pries tyrą dvarą mujų
mi do mysleniu — ale, kuom pries
Kuom Rusti-i jaunas te bezgi —
Kuom jaus nujaucziu so Lahuj
aby ni do jidnago jimu, ir nuejus
prajaptuvei — ji jaus vis Vende.
ot ar Samuel prahuis ciest ir su
2 ind de Mun — & ir vis dirbtuvem
u Lapeyre, sans m'arrêter mille fois
Mais adieu

Nomen

Nomine 4 Ptr Victor

Daworonski

Lemberg

Systema
N 14.

LEMBERG
30
4

Leopoldville 19 Juillet. 891.

10

C'est justement au moment où je me mettais à répondre aux deux lettres que tu m'as écrites à ce sujet, c'est de ton exactitude que Mr. Gerard m'a communiqué l'article de sa lettre dans lequel Papa me dit de lui annoncer combien de temps je resterai ici. — Il m'est difficile de fixer au juste combien de temps mes examens durerons encore, & quoique je fais mon possible, pour être quitte bientôt, je crois cependant que je serais toujours obligé de rester encore une dizaine de jours ici. = Mon examin de philosophie m'a bien réussi, & je présume qu'il en sera autant des deux autres. —

Tes nièces chargées d'embrasser Tuzio de ta part, je ne l'ai pas fait encore car je ne l'ai pas vu. — Je crois que la Santé Dr. n'est pas encore

ici car j'ai rencontré Mr Jurgas l'autre jour, qui me l'aurait dit, Comme Mr Jurgas va aux eaux, son mari et ses élèves dîneront au Jardin de toute cet été. Je les plains car ils ne seront pas très bien chez. —

Le toit de notre maison est déjà achevé à même point. On devait encore 339 R. que M. Gar. a payé à Demattes.

Je suis fâché d'apprendre que Papa a retardé son arrivée ici de quelques jours, j'avons attendais avec impatience, depuis samedi encore, M. Gr. m'ayant promis votre arrivée ce jour là. — J'ai été aujourd'hui après notre dîné, voir nos voitures chez Burzkowski, le siège de devant du carosse & déjà prêt & le ver, n'est renouvelé — Le petit Jurgon est très gentil, les cuisses Dan ici dans

sont faites avec beaucoup de soin, les chiffres de Papa y sont déjà mis. = Le fameux Smata est ici. Il s'est engagé chez Mr Sourrieu.

Je baise les mains de Papa, vous embrasse & suis votre devoué fils.

Wladimir

Mr Pototzki prévient Papa qu'il voudrait nous quitter les premiers jours d'Août, s'étant déjà engagé chez Mr Tarnowska. Est-ce vrai qu'Emir a été condamné à mort. Si tu n'as rien de mieux à faire écris moi encore avant votre arrivée

Ci joint un Nr de Gazettes

Panu Arabiemu i Panom zasyła
swe uklony A. Potocki.

Monsieur

le Comte Victor Bassenge Père

à

Kolbe

26. VII. 1841 Kenzoli ce 26 Juillet 1841.

17

A

Conformement a mes ordres cher Gaspard j'ai fait venir tout de suite après avoir reçu votre billet Barro, & lui ai dit, que comme vous aviez ajourné encore Votre arrivée ici, il n'avait qu'à se rendre avec l'acheteur de laines à Krattow, Mais il me répondit, que l'un des deux marchands de laines arrivé récemment de Francfort était retourné déjà, & l'autre quoique ici est entré ici ayant reçu de mauvaises nouvelles sur le compte Chanel, les, & en attend de plus satisfaisantes. — Barro m'a aussi compté que Kopetzky avait déjà acheté Jaszow pour 113060 P.M. —

Je fais mon examen de Geometrie depuis demain, & celui de Religion Vendredi ou Samedi, & pourrais cet examen

su bie, me en retournee à Kattow,
Peut être cela viendrait-il mieux
d'envoyer des chevaux pour me chercher
Cher, D'abord car cela ne coûte-
rait-pas si cher, & puis car je
serais obligé d'attendre samedi soir les
Juifs ne pouvant pas voyager
plus tôt à cause de leur Sabbat
& moi j'en ai déjà assez de ce se-
jour de Leopol, & voudrait me voir
le plus tôt possible à Kattow, car
voilà déjà 16 jours que je suis
ici. — Je vous ai envoyé hier cher
Papa une lettre d'Osick, & des
Gazettes que vous aurez surement
reçu déjà. —
Lorsque j'aurai besoin d'argent M.r
Depston s'en m'en prêtera, qui est
excellente, à present, ayant pris 2
Despatches 400 ℔. — M.r Leonard Gur,
ski a envoyé des Saucisses pour Pro-

pour ce à Mr. Desp. de ses soi prêter. -

Votre devoué fils

Wladimir Bam

Je vous envoie des Gazettes de main. -

Lemberg
26. JUL

Monsieur

Monsieur le Comte Joseph

Baworowski

par

Złoczow

à Rottow

1. IX. 1841 12 Bar 19

Łaskawy Panie Dobrodzieju

Przed tygodniem pisaliśmy już do Ziebińskiego prosząc go aby aby podał do Gazet Lwowskich obwieszczenie tyczące się Aloeisa Kuhn. lecz ponieważ dotychczas tego jeszcze nie uskutecznił; smiemy prosić Pana aby ten przysłane obwieszczenie do Nowin Gazety Lwowskiej zaraz umieścić, porozumiawszy się wprzódy z Ziebińskim czy już raz nie podał, i jeżeli Pan Dobr. podał żeby on ze swej strony nie powtarzał. jak wyżej.—

U nas na dotychczas nic nowego nie wydarzyło się, jak tylko że ogrodzenie zgody z poczynionych w Tarnowcu z Panem Gospodarzem wiejskim.

Bracie moi zostajęc Panem swe ukło-
ny ci ja prosze abyś swoich
Jerzyńcow wyraz szczerości i przywią-
zania

W to dziemcy Pawowicy

Myszkowice
d 17 Lut 841

TARNOPOL
2 SEP 841
Monsieur
Monsieur de Sopolowski
na Sykstuskie Hig
vis a vis Maryi Magdaleny
w Lemberg
3 SEP 18

13. II. 1847.

Warszawa Hotel Europejski

13/2 Pt.

21

Jestem wiec w Warszawy – i bardzo rzadko jestem w domu – jem tu przyjechał a tobie z drogi nie mogę do tego nawrócić, miałem śliczne i wesołe towarzystwo teatru i obiadu, i bardzo uprzejmie mnie przyjęto – i pomimo że [illegible] Bi Ubu [illegible] tu jestem i że bardzo mnie prosi abym u niego jadał obiad – bywam jednak na dwóch wieczorach tańcach dosyć elegancko obiadach i domu jednym – i dziś dostałem zaproszenie na obiad wieczory &c. Mnóstwo osób mnie się o Was pytają – i mnie o tobie wspominają – bywam dziś u mnie także na Was [illegible] Chciałbym przecież jakieś Manuskrypt. A co do ciebie – bo ja potem inaczej nie będę dostał: to Wam przy Cenzurze [illegible] Pozdrawiam Was Wiktora St. Wiktor mi się bardzo podobał, i bardzo to jest tobie z rodu tylko z przyjaźni nastręczenie, i [illegible] wyjątku, [illegible] Kunegundy Jagiellonki St. Wiktor [illegible] Vrieux [illegible] – jest [illegible] Autor – i bardzo grzeczny człowiek Wam tylko wdowiec bardzo dużo się dobry [illegible] [illegible] [illegible]

gdyż jesteśmy wtedy i przyjaciele
Pan Alexander i jemu[illegible] którzy nie
bardzo bogatą osienią - w nas
Bytom takie bilety dni w tygodniu
które w towarzystwie Pan Wrocławski
Drath Drogowskaz, bardzo przyjemnie
spędziłem te Pani nie są jednomyślnie
ze Krakowa - gdzie tego robią dość
liche towarzystwo - mało a raczej prawie
żadnej wtedy - i gdzie się mało bawią
gdyż wszyscy Ostrowy Singspiele
mi Lubomirskiemu do Berlina się
wynieśli -

Dowiedziałem się jeszcze list - i od
Wiednia który mi miał telegraf[illegible] te
nouvelle du jour w drodze - te jak
jemu nie Pani Turkuł z Marienem
i nie mało bytem zdziwiony - gdyż
w dzień wczoraj wyjazdu jemu się
nie znali - i przyjaciół się ze się ciągle
z pięknem Helenem, i jej wielkim przyjacielem
w drodze gdzieś, między nami.

Piszą to takie że odbędzie małżeństwo
między Schönerem a Pana Gudo-
stus Ostrowski Wrocławski się on jest
na chwilowy amant -

Przykro mi tego czytać bo nie mam
dnia ani jednego spokojnego się Wam
o dzieci Boże i Wujcio - i napisał

Do mnie pálle Kochanyemu Synu
Twoj przyjaciel tak

POLOGNE.

FRANCO

14
12

Monsieur
Simon le Comte
Victor Baworowski

Lemberg
Galicie

Sixtus No
N 19.

LEMBERG
17
12

Warszawa 23/2 854

23

Lecz tuż wprzód odebrałem
i wiele że list mój, który ja
ja przy tym miejscu do Lelewela
prosiłem, nie musiałeś odebrać, gdyż
ja w nim donosiłem i był u mnie
Piotr Lelewski, mówił mi że i jemu
memoryały oddałeś, i chciał mi
takowe pokazać, i miał mi je przynieść
potem wszelako inaczej nie nastąpiło
i może ich takowe jemu Lelewel
z krainy do Lelewela wysłał
Pan Skimborowicz, który mi wspo-
mniał o memoryałach te tyle wspomniał
w Warszawie, że tej chwili jeszcze ich
nie ma - wielu z tym względzie mi
niektórzy nie chcieli nic powiedzieć - i
obecnie mi się bliżej zapoznawszy
poznałem odjąć - do tych dopo wszelkim tych
jeszcze nie wszystkich - jutro ci prawa
zyskać do mego i o regulacji i
Zamku
Wojciechowskiego - Do dni kilkunastu
i kilku tygodni zdaniem gdy w
tych czasach nie mieliśmy jakiego sprzeciwu
do nas tych Bawarów - nie mieli
mogą poradzić, nim tych nie zjadą
bliższe rannych - te jak wiele na pole
bitwy - i w jak te zwycięstwo - gdyż mi
ni wszelako - i tenże dotąd spełnia
gdyż mój zniszczenia ten głos, instata
ni wszelako Pozo zmiecony - a drugiego
do kupna

Tychy

Tatuś bardzo wesoło jest wyjeżdżamy - jutro o 11 z tej
strony mamy bal u Pani Antoni Szujskiej
Potem [illegible] Jutro Drohojowski był tu
cały tylko kilka dni - i powrócił do
Krakowa oczekując matki [illegible]
tam na przyjęcie mo. Gorajski nie
jeszcze dotąd nie był
i Dzisiaj jest to bardzo - i to go znajduje
dobrze lepiej jak w Krowie. Jutro jest jeszcze
z 10 dni to się zatrzymam potem pojadę
do Krakowa na parę tygodni a potem Krowa
Marca wrócę do domu - a w lecie mam
zamiar znowu na kurację [illegible] i
tu w Cyrowie odbywać

Bardzo nie ci nie mam nowego do mówienia
i kończę prosząc abyś się Bartoszkom
i wszystkim znajomym donosił o mnie

Twój przyjaciel brat

Wanda

L. Krakowskiej, tobym to między nie
czytał i prawie nikogo nie znam z tutejszej
towarzystwa - widziałam tu przed kilku
dniami - a teraz nie wyjeżdżam

Jeżeli mamy nie to jeszcze jakieś
dni, uszyję to - a najgorzej, iż jest
jeszcze [illegible] wyjechać - tylko
[illegible] zaraz potem wyjadę

Florence le 2 Mars 57.

Ne faites pas, que devenez-vous pourquoi ne faites vous ainsi languir après vos nouvelles Vous ne donnez pas signe de vie - Je croyais trouver ici des reproches de toi & d'Edgar une lettre que je vous ai adressé de Vitre à Venise - mais j'ai été trompé dans mes attentes, tous les matins je vais à la poste mais en vain - Je ne sais à quoi je dois l'attribuer - connaissant ton exactitude, j'en accuse le mauvais service des postes - mais à tort, puisque j'ai vu dans le mouvement même une lettre de la tante Henriette du 19 Février qui m'est donc parvenue bien vite Je devrais te bouder mais cette fois en vain ne sera pas même nécessaire - je t'adresse donc la présente de Florence où je suis depuis quelques jours - pour te conter, une aventure, une visite assez remarquable que j'ai faite en venant de Venise ici

avec les bandits romains. Rien moins que cela mon cher! — Voici le fait je t'en parlerai bien avec détails — armes toi donc de patience —

Il y a juste huit jour de cela — que je quittais Bologne à 7 heures du soir je voyageais en ob'ligeance — nous étions six voyageurs sans compter le conducteur et les gens de bord — La nuit était claire et belle — Nous arrivons à peine quelques lieues de la ville et n'avions même fait encore une ½ lieue de chemin — lorsqu'en moment, on nous commença vivement à nous arracher — nous attendîmes tout à coup des cris de "ferma ferma" "arrête" suivis de plusieurs coups, nous sentons notre voiture s'arrêter subitement — et nous la voyons entourée d'une quinzaine de gens à figures peu rassurantes, armés de fusils pistolets et sabres — Nous ne demandâmes pas vite de quoi il s'agissait et à qui nous avions à faire —

Ils commencèrent d'abord par jeter en bas de la voiture le conducteur & le voyageur qui était avec lui dans le cabriolet & s'emparèrent de l'argent que portait le dit cocher — 4-5000 francs (2,000 fl C.M.) à peu près, puis l'on prie M. de les voyageurs, les menaçant de faire feu à la moindre résistance — de descendre de voiture, & les ayant fait coucher le ventre par terre, ("faire in terra") les fouillèrent bien soigneusement, & leur enlevèrent tout l'argent, jusqu'au dernier sous qu'ils possédaient; mon tour vint tout à fait à la fin heureusement pr. moi; vous ils avaient perdus beaucoup de temps déjà — craignant d'être surpris étaient pressés, ils me firent plus subir l'opération désagréable de faire terre — mais se contentèrent, de me demander en me mettant un pistolet à 3 coups sur ma poitrine mon argent avec les doux termes de "denari o fuoco" — Item

de me voir séparé de mes banque notes que je portais sur ma poitrine, et ce que je me garderai bien de faire dorénavant, je me suis empressé de lui donner la petite monnaie que j'avais dans ma poche. c'était à propos d'or (100 fr. R) lui assurant que c'était tout ce que j'avais - il m'a cru sur parole - et je lui en suis fort reconnaissant

On n'a pas touché à nos bagages, et ils ont même refusés de prendre les montres d'or que quelques voyageurs leur ont offert

Les brigands étaient au moins au nombre de quinze, tous vêtus de manteaux, avec de grands chapeaux noirs - ils avaient de fausses barbes et moustaches qui leur couvraient le visage - Ils étaient commandés par une espèce de capitaine qui leur recommandait toujours - j'entendais sa voix - de se presser - le silence - et de ne pas nous faire du mal si nous étions dociles et ne leur faisions pas résistance - Deux fois j'ai entendu le coup de sifflet - et comme nous n'avions pas d'armes sur nous cela n'était pas possible

18 27

Rome ce 27 Mars 1827.

Ta lettre du 17 février qui devait suivre
de près celle que j'ai reçue il y a déjà si longtemps est enfin parvenue quelques jours avant mon départ de Florence — Je t'en remercie mon cher — les renseignements qu'elle contient m'ont beaucoup amusés — sois tranquille — je ne dirai rien de ton projet pour Naples —

Je suis charmé d'apprendre que ta santé est bonne et même un peu meilleure que tu ne le désirais — je prends aussi mes chevaux et j'espère bientôt obtenir aussi un favorable — l'air d'Italie ne peut que leur être bon car je m'aperçois que je prends de l'embonpoint, si cela continue je cela continuera ils me verront revenir avec un estomac respectable une tournure de docteur à Brunswick à Leipsick. — Cela fait depuis une huitaine de jours que je suis à Rome — après avoir été presque un mois entier à Florence — où j'ai passé mon temps à ne rien faire — j'ai beaucoup fréquenté

la société dans laquelle j'ai été introduit par le Pr Ej Romanowski — j'ai assisté à plusieurs soirées musicales chez lui et son père, — Vam Vassaleur de jeune — le ministre d'Autriche chez la Bonne de Neuman etc etc — on y est très bien traités, et les étrangers y sont fort bien reçus — aussi c'est avec bien du regret et contre mon gré que je l'ai quitté —

Quelques jours avant mon départ j'y ai fait la connaissance d'un jeune Pictorowski de la Lithuanie — très bon garçon nous avons fait le voyage et logions à ensemble — Rome les hôtels y sont très chers, surtout à cette époque où l'approche de Pâques attire une foule d'étrangers — et moi je compte y rester quelques temps ainsi — j'ai pris un appartement privé qui se compose de 4 chambres meublées et pour lequel je paye 250 fs M par mois — En général lorsque l'on sait s'arranger, on peut vivre à très bon marché en Italie et surtout à Florence —

J'ai trouvé une quantité de polonais ici — & quelques maisons fort agréables comme les Walewscy — K. Zgirscy — Tyszkiewicz Grzegorz — Mme Calergi — Mme Kisielew née Potocka etc etc — En fait de Galiciens il y a Trembiński — Jan Skadowski & les Wodzyńscy ~~sont~~ a Naples pour le moment mais ils arrivent ici ces jours ci —

J'espere que tu as reçu ma longue lettre adressée de Florence & je compte trouver ta réponse à Naples — où je me rendrai vers la mi de Mai — & j'y resterai 3 semaines ou un mois a peu près. Puis je retournerai pour le mois de Juin a Rome, où je te prie mon cher d'adresser ta réponse — Je me dirai en long & en large ce qui se passe chez vs. Si tu as vu Mme Franciska ou Larisch, avec quelques commissions

quelques ordres pour Vienne arrivez le mois
je m'en chargerai volontiers — J'ai prié
Marie De me donner de ses nouvelles — je ne sais
s'il viendra la faire, que fait-il et
il toujours à Bergamy — a-t-il quelques
nouveaux chevaux —

Je pense qu'à l'heure qu'il est
tu as auprès de ton camin de droit
de Bologne — — réalisera-tu le projet
que nous avions formé avec Joseph B. —
d'aller passer les fêtes de Pâques
à Batice — Mets moi au pieds de
Mme Krasicka, rappele moi au souvenir
de Caroline & salues de ma part
Karisch Guillaume & Joseph —

Ces jours si je serais assisté au
une chasse (pour force Jurys), qui
aura lieu dans les environs
de Rome — elle m'amusera beaucoup — & abbrutent — je te quitte
pour aller au un grand concert —

Rome le 7 Avril 1829

Tu es sans contredit le meilleur et le plus exact de mes correspondants, tu me fais rougir vraiment, tes deux lettres du 13 & 24 Mars me sont parvenues je les ai lues & relues avec un bien vif plaisir — & m'empresse de t'en témoigner ma reconnaissance — & te prie de ne pas m'en vouloir si je ne te rends pas la pareille & mais tu sais que mais c'est qu'on a tant, de vers, tant à faire ici — mon tems est tellement absorbé, par les nombreuses Courses aux galeries musées, antiquités — Leçons, visites religieuses des Fêtes de Pâques & enfin les plaisirs mondains dont il n'en manque pas non plus ici — comme courses de chevaux, chasses théâtres qu'il me reste vraiment bien peu de loisir pour soigner mes correspondances —

Je serais charmé si nous pouvions louer notre maison, & crois qu'il ne faut pas laisser échapper l'occasion qui s'en présente — Tu pourrais en demandant conseille à Mr Fontanes Bi — serait fâcheux aux désirs du Gal Bruix de faire partager la chambre du billard s'il paye bien & la prends pour plus longtemps — quand au pis aller ce sera plus difficile, car cela nous occasionnerait une grande dépense —

Je te félicite sur la bonne affaire que tu as fait quand à la vente de Metella dis à Denis, que si Von et lui donne 600 £ pour Barnaby il n'a qu'à le vendre & me la faire savoir à Vienne — Quand à l'acquisition d'un brick-Bn, je ne puis rien te conseiller car je ne sais trop dans quel état est le Gouvernement & s'il convient la peine d'être entreprenant. Une légère navity.

ay Chambre vaut toujours mieux
à la campagne — J'ai appris
avec plaisir que ton mandat patente
était suspendu — mais est ce une
nouvelle authentique sur mon Oncle
Michel qui m'inquiète, ne m'en parle
pas — Il me dit au contraire — que
quoique le présent est brillant & nous
avons beaucoup d'argent — l'avenir
cependant est noir — car comme
la patente nous ôte une grande partie
de nos revenus — les premiers demandes
devront un rabais ce qui n'augmentera pas
nos rentes — Je te félicite
d'avoir subi ton examen — Consulte
à Zurich d'en faire autant, &
te débarasser du rien aussi vite que
possible — Quelles sont les nouvelles intéressantes que tu as reçues sur
mon compte dis le moi, mon cher
cela m'amusera — Je suis très étonné

que la Cte Pelly daigne s'occuper de moi — elle m'a dit que j'aurais l'air étrange à Venise — elle avait raison pourtant car je n'y me m'y portais pas très bien et étais très fatigué pour mon voyage mais je n'ai pas trop vu moment elle a pu en juger car elle m'a vu seulement un moment chez Mme de Pois au bal de Mme Potharstro dont je t'ai parlé —

Je suis sur mon départ pour Naples où comme je te l'ai dis je veux, je veux m'arrêter un mois, & puis prendre le chemin de la maison — Ecris moi mon cher — quoique je suis très content de mon voyage & puisque mon te mets très agréablement — j'attends avec impatience le moment où j'aurais le plaisir de te revoir, ainsi que tous ceux qui ont bien voulu me porter quelque intérêt —

Rome le 12 d'Avril 87.

Je prends la liberté de profiter de la permission que vous avez daignée m'accorder de vous écrire, & dérobe quelques instants à mes pénibles scientifiques & artistiques pour me rappeler à votre souvenir chère & bonne Tante & vous communiquer mes impressions de voyage — Je vous dirai donc que jusqu'à présent j'en suis fort content, & qu'après avoir passé quelques jours à Venise & quelques semaines à Florence, mon triste rayon bonde est venue se fixer à Rome où me voilà depuis un mois, admirant les chefs d'œuvre des arts & les merveilles de la nature & occupé du matin au soir, à voir & revoir les nombreuses & riches galeries, musées ant. & autres — etc etc — J'ai trouvé une quantité de compatriotes ici, toute une petite Pologne

Il étoit une centaine de personnes à une soirée dansant, à babanne, mazurek & mazurkanes - que nous a donné Mme Sobanska la veille qui est établie ici - Il y a ici pour le moment Les Tyszkiewicz - Cyminy - le Pr. Leon Sapieha - Thadée Walewsky - Przezdziecky - Mme Przyszlas Rze. Mme Wodzicka, Mme Zielinski née Potocka - la belle Mme Talabergi - etc -

Les Moszczynski & Leon Stadnicki. qui sont été à Naples sont venus passer les fêtes ici & sont repartis déjà par Milan & Vienne

Stadnicki - qui a fait quelques achats en tableaux & musiques, est très content de son voyage, mais il soupirait déjà après le chez soi & le vieux polonais - Leopold Rzewuski - a quitté Rome aussi pour aller rejoindre sa sœur à Munich - Moi de même je compte en faire bientôt autant. Je dirai adieu donc quelques jours à Rome ses monuments sont grands - son Colisée

le Panthéon pour me rendre à Naples.

Je vous disais-je encore qui puisse vous intéresser - Je vous parlerais plus de mon histoire de bandits - mais je présume que Tobo vous aura communiqué ma lettre où je la lui remettais - Que dites vous de cette aventure - Elle valait le voyage qu'elle m'a coûté - Il ne me manquerait plus qu'un naufrage & une île déserte pour devenir un touriste fort intéressant & rendre mes récits fort curieux

Mais j'allais oublier de vous dire que j'ai vu le Pape d'abord - pendant les imposantes & belles cérémonies de la semaine sainte & des fêtes de Pâques - & puis Dimanche passé en audience & une audience qu'il nous a accordé & où j'ai eu le bonheur de lui baiser le pied & de recevoir sa bénédiction - J'ai rougi à vous dire Tante & cette vue de prendre une

quelques recettes pour les faire venir par le N. Père & avoir l'avantage de vous les offrir. — Tobo me dit que vous lui avez parlé d'un voyage en Italie que vous avez fait. — Que devient Lausch? — Saluez le de ma part — Le souhaité vous ici de son retour — j'attends qu'il soit arrivé chez pour lui écrire — j'espère le trouver à Leipsic encore — J'espère que vous ne me refuserez pas le plaisir, de me donner un mot de vos nouvelles — que vous aurez la bonté de m'adresser à Vienne où je serai dans la seconde moitié de Mai — J'ai été fâché d'apprendre que Mme votre mère a été souffrante — mais j'aime à croire que ce n'était qu'une indisposition passagère — veuillez lui présenter mes respects me rappeler au souvenir de Caroline & de vos sœurs — & recevoir vous même l'assurance de mes sentiments affectueux que vous a portés

Votre devoué serviteur

Schumann

Naples ce 24 d'Avril 847

Me voila donc a Naples ou je viens de debarquer — Et quoique encore dans tous les embarras d'une arrivée, je commence avant tout, par te donner des mes nouvelles mes chers amis — Et te dire, qu'apres avoir passé 5 semaines a Rome, et y avoir achevé ma tournée scientifique, j'ai vu i bouclé la pantoufle du Pape — j'ai dit adieu a la Capitale du monde Chretien son Panthéon & son folisée — Et me suis laissé entrainer par le torrent, la volée de touristes d'etrangers & de curieux, qui tout de suite apres les fêtes de Pâques arrivent en masses ici — Et apres un tres agreable voyage de 24 heures — a travers un superbe pays — sur une belle route bordée d'orangers courbant sous le poids de leurs fruits, d'abricots & de figuiers — suis arrivé il y a une couple de jours de chez ici — je ne puis donc rien te dire de Naples encore, bien qu'il me rappelle, je te parlerai donc

de mon espoir a Rome d'être obligé que j'y ai vécu en touriste et n'y ai pas fréquenté la société indigène — d'abord car il n'était pas le moment de se lancer dans le grand monde et puis on y a tant à voir tant à courir qu'on est bien aise, après avoir été en courses pendant toute la journée, de rentrer chez soi le soir et se reposer un peu — nous avions d'ailleurs une fort bonne et nombreuse société polonaise — et quelques mois avant on nous nous connaissions déjà un peu pour avoir quelques heures très agréablement —

J'ai reçu ici une lettre de Vienne qui m'a fait plaisir entre à voir que j'étais content et une autre de la Tante Doh: qui me mettait au fait de tout ce qui se passe chez vous. Elle me dit entre autres — que la riche fiancée de Jagwitz épousait un des Trautmansdorf sans me dire lequel des deux est ce heureux mortel, est ce le guerrier? ou le diplomate? —

Outre une partie de la société polonaise de Rome qui pour le moment s'est transportée ici — il y avait encore les Jas: Lanckoronsky qui sont partis hier pour se rendre à Vienne

Je, Naples la Galerie on observait les premiers jours de Juin — le 6e Jean Co. Forbin, quitta aussi bientôt Naples pour n'y plus revenir — J'ai encore trouvé ici en fait de compatriotes Barrobbi, qui est ici depuis plus d'un an et tellement répandu & très aimé dans la société d'ici, il n'a donc pas trop envie de retourner — il finira par la épouser. Il est probable que nous ferons le chemin ensemble & je le voudrais car c'est un bon garçon & très agréable compagnon — Nous nous proposons d'aller ensemble dans quelques jours à Palerme & faire une petite tournée en Sicile Ou en Italie chez Torlonia, dans les négociations avec Mr Gwinbleton & le Gal Bug — ne laissez pas échapper cette occasion si me croyez bon — J'ai écrit de Rome à Mr Trinchera pour me empêcher de son retour — ainsi qu'à Naples — Dis lui encore que si on lui doit 600 f pour Barnaby il n'a qu'à le vendre

Je suis pour de cet argent, entre nous je n'en ai pas besoin pour le moment. Il devrait aussi se remonter un peu, car il vient Barnaby me cuire sur dans un assez assez triste état, mais il y a tjrs une ressource — Je compte m'arrêter encore 3 ou 4 jours — un mois au plus tôt et puis je prendrai le chemin de la maison — passerai par Nîmes, m'y arrêterai quelques jours, puis une dizaine à Lyon — Je compte avoir le plaisir de t'embrasser vers la mi Juin — Tâche de te débarrasser de tes affaires jusqu'alors — Tu m'avais annoncé la bonne nouvelle — que l'auteur de la pastorale était ajournée, mais cette nouvelle ne paraît pas se confirmer — Sur ce adieu, mon chez ange, mes amitiés, mes compliments à tous les Dan. Emile Louise & Lucien & mes à l'ami que tu sais. Tout tout à vous

J W Bowen

20 3 Juin 40 35

Je l'adresse à quelques mots
pour te prévenir très chère Tata que
j'ai retardé de quelques jours encore
mon départ d'ici, car j'ai reçu de
nouvelles une lettre de Blois où il
m'annonce son arrivée ici — j'
l'attends donc & ne compte quitter
Paris que le 7 ou le 8 du courant.
Avant hier au soir j'ai reçu
une dépêche télégraphique de
chez Croisé de Rotterdam où il m'annonce
qu'il était arrivé malade à Calais
Remercie le de ma part de m'avoir
donné de ses nouvelles & dis lui
que j'irai peut-être au devant
de lui — & de m'avoir
averti. Depuis mon arrivée
& il m'est venu beaucoup de monde
ainsi que des journaux d'où
j'espère en tirer quelques articles
Envoie à Croisé & les 500 f. que j'y ai adressés

J'ai reçu ta lettre me trouble
la joie de m'avoir — ainsi que
de mon Oncle du 25 — L'impression
j'éprouve en te parlant
vraiment de nouvelles souffrances
Rien ont été bien faites de la pauvre
Cher mère également affreuse — Et
je ne lui en veux pas [illegible]. Je le
le murie, — j'oublie de vous
pardon — je te le mets pardon
mon Cher — je ne m'explique — ni
m'excuse ni — ny te prie
pardon — ny tu le [illegible]
pitié [illegible] mon Dieu. — ...
vaincu Cher ni vous m'en
je t'en ni Cher — Mon cœur
me semble [illegible] je te dis
à [illegible] — Ton [illegible]
& tres sincère — & lui avec son caractère
indolent — à travers ses [illegible] son
[illegible] conduite — La famille

de la Dlle vint avec des gens respectables — et j'ai fait mauvais accueil
car repétés à plusieurs reprises que
la fortune de Marie n'était pas si consi-
dérable qu'on le disait — Libby mil.
Vick prétendait ne rien — Leon pré-
tendait mais ce n'était pas vrai —
Marie était furieuse contre moi —
et ne voulait plus rien me dire —
Jeanne et moi avons fait notre
devoir — et j'ai fait tous de mon
mieux de cette soirée — et me re-
proche rien si ce n'est d'avoir
eu la faiblesse d'un autre tête —
Je lui ai pardonné cela — Je suis
donné ordre à Stevens de ne pas
me — Je voudrais bien être
mon — Je voudrais bien être
à Paris — Je suis
à Paris — Je suis

to just przeciw ni; o proces skarżyć
i żonie ni może — Chciałby się w tej
wątpliwości, ale już przyzwyczaił się
i na czasie Mszy w Embassy przyjdzie
Trio tych Panów Jerzych i nikt nam nie
przeszkadza — i już wbrew niemu
Parnam przyjął.

Do reszty pisze mi rzecz o Tarnowie
d'istrument — Nuit est très animée
avec de costume en noir de
Mai — le Prater le 1er a été complète
gaieté et la gaieté — Grand, la
gaieté beaucoup moins de luxe
et pas le quart des dames équipages
d'avant de elle pas en y. regret
autrefois —

Au revoir Mój Tatko dziękuję
bo pisz do mnie nie mam
Moc respektu do l'Ordre la Tour
et wpisz —

Ten dziwny pan
Ponowie Z Morawii Kontuzi Wiarus
z indemnizacją stoi już dostaje, lepsza jak
myśli.

que donnent quelques Mmes Dames fashionables
d'ici sous le patronage d'un Lord Ward au profit
des pauvres d'Irlande H. d. Lowe

Adieu donc mon cher je te souhaite d'heureu
ses fêtes & te prie de croire à l'amitié que te porte
ton tout devoué frere

MMarco.

Est-il vrai que le Bon de Trinq a demandé un chimis
sin? ——

Ministère de l'Intérieur

29 MAI 45

Mr Monsieur

le Comte Victor Bawerowski

par Vienne

a Lemberg

Galicie autrichienne

Szerokа-Ulica № 615

LEMBERG
11. IPR.

Naples ce 16 Mai 847.

Tu veux bien etonné mon tres cher ami d'apprendre à la datte de la presente que je me trouve encore a Naples, mais vous ne vous en laissés etonner, d'avons été jusqu'a Malte, presque aux portes de l'Afrique & un moment, sur le point de nous embarquer pour Tunis — notre excursion en Sicile dont je t'ai parlé dans ma dernière a duré plus de tems que je ne l'aurais cru — & ce n'est qu'avec que me voilà de retour ici, cela a donc dérangé le plan de voyage que j'avais tracé, d'atteindre mon arrivée a Venise, mais aujourd'hui — après avoir parcouru l'Italie dans toute sa longueur avoir été jusqu'a ses dernières limites, en avoir visité tous les coins & recoins —

avoir vu l'Etna le Vesuve & le Stromboli — je songerai sérieusement à mon retour, à m'embarquer sur le premier vaisseau pour me rendre à Gênes & delà par Milan & Trieste à Vienne — où j'espère trouver de vos nouvelles — ainsi que sur le compte de la santé de Laïsch que je t'ai demandé dans ma dernière — le trouverais-je encore à Lugos — ou bien le rencontrerais-je à Vienne à mon passage —

Il y a deux mois à peu près que j'ai reçu de nouvelles directes d'Hyères — que deviennent ils — Dis moi aussi que fait Mr Casimir Auzias est-il chez lui à la campagne — Adieu bien aux tiens —

Rappelez moi au souvenir de Mme Julie & de ses filles — quels projets a-t-elle passé ou été — qu'en est-il envoyé ?

toujours question d'aller prendre des bains de mer à Venise. —

Le Cte Leon Potocki a quitté Naples pour toujours, & s'est rendu aux eaux d'Allemagne — Il a vendu ses meubles ici. — Je vous envoie mon cher ami — mille choses à Suzie Barr — & Guillaume — cependant doit être la veille d'être jurisconsulte absolutus — que compte-t'il faire après ne le sais tu pas — Je t'écrirai à mon arrivée à Venise si toutefois je ne péris pas dans un naufrage ou si je ne rencontre pas des bandits moins généreux que les premiers — dans ces prières pour le salut de mon âme — tâches de te débarrasser de tes vêtements avant mon arrivée, avec la diligence il te la sera facile

à Dieu Bonsoir —

7.

Monsieur

M^r le Comte Victor Baworowski

pour Vienne

par Cracovie-Ulm 11 6 15-

à Lemberg

en galicie autrichien

LEMBERG
20. JUIN.

28 26 Juillet 87 40

Hyacinthe promis de t'écrire aujourd'hui je le fais - quoique je ne puisse te dire de positif encore dans ce moment car mon Entrevue n'est arrivée ici qu'hier et n'est que cet après midi que nous recommencerons à traiter l'affaire — qui je crois pourra s'arranger — La Cie Lambkowitz est très mineathe pour moi - il est venu me voir — et m'a encore assuré qu'il m'accordait la préférence — car il sait très agréable de savoir Strasser en tête mes comptes

Que devient Joseph Barrod ? J'ai reçu la Christophe Cuyer — va y être fini dans la semaine de Septembre — Je demande si bien à ne pas dîner à Rochetaillée Voscia — Dis le moi — ainsi que tout ce qui se passe chez vous.

J'ai obtenu la permission d'aller voir la pauvre Lazowska qui est encore toujours enfermée à la Salpêtrière — Je vais profiter aussi d'aller voir Bonnetain le petit Alsacien pour en donner des nouvelles à Mlle Mère à mon retour —

Salues les gens de ma part — tous ceux qui les verront —

J'ai déjà en vue deux victimes pour mon Tartre — une statuaire, mère adoptive de la Ctesse Laure — Il y une autre victime encore, mais plus grande la première est très chic et j'espère que sa place 320 fr — Je crains que l'autre ne leur plaise pas — sa vision est Dame des dernières façons —

Je compte aussi entretien avec ma pauvre mère —

Dès que j'aurai terminé les affaires de Bonnier — je reviens tout de

de suite — mais je crois que
cela durera une dizaine de jours
encore — Je finis pour aujourd'hui — vous faire — Salut
les habitants de Thorowitz — Je
crois à Votre [illegible] et sans
doute que la [illegible]

[illegible] devoue frere

WIEN

Monsieur

Monsieur le Comte Victor

Baworowski

Jozefinska

No 19

Lemberg

LEMBERG
29.JUL.

2 7bre 851

J'ai reçu ta lettre où tu m'annonces la visite de Mr Gratiolet à Paris — J'ai fait toutes les démarches possibles pour le voir — Impossible d'avoir de lui un moment d'audience — Il est toujours occupé — Il ne sort pas — Il ne reçoit personne — Il est à la Faculté — Il est chez lui — Il est malade — Il est absent — Il est à la campagne — Il est à Paris

Dir muss a Cattaneo ze mne
jestze przyspomnieniem jezdzic powoz
mi restaurowy wozeki, mecz sie ener
gicznie do tego wzmie — tuk zeby
skyszkowniku otrzec 15 7bz Strusiatko
otrzec 15 7bz gotowy — bijte —
Stroju Jmosc ze Cesarz mi zaroweni
w 7bz i Galicyi Cedzie —
Zpodziewam sie. Stowek gosci
dobrze przyjmuj i jes Ogrodzony.
Syzie Kuzyn.
Jus e adwin Jemuin ji prawnis
te. Sie. ma pinte ze jest de mia
dopust Pis — Skaltwi. Kind dawn

Pisujcy te ani mystec zeby Dr
Gutzyt dotacz mozna — i z tego tow
nie potrzebuje gdyz 46.000 f
mamy — i 4.000 z intend. jeszcze
mi spodziewam z kapitalizacyi
10.000 otrzymacz Mamy mam
a 40.000 Kapitu gotowego. —

KÖLN

WIEN
2. SEP.

12

Lemberg

LEM
6
9

CE 6/9 M

26 a 6/jan 31 43

Trés cher Tobi —

Je te previens que je quitte Vienne demain le 7. mais comme je mettrai encore au moins deux jours à Berlin — et autant à Leipzig je ne puis te dire au juste le jour de mon arrivée à Brabant — ce sera vers le 14 ou le 15 du mois — je pense. ——

Mes conférences avec le Cte Lamberg viennent d'aboutir à ce que je me trouve obligé à lui fournir comptant que s'il me laisse en ma trouve 40.000 ℛ M — pour 5 ou 6 ans à 5 pour cent dans ce cas je lui payerai cette somme en bonnes rentes propres sur le cours de Lettres — Les bons vont ℛ, il faut qu'il les accepte en lettres de gages. Il me dit qu'il me donnerait sa réponse dans quelques jours ne pouvant encore maintenant, mais si ses affaires lui permettent de nous laisser cette somme — ou s'il pourra ne nous la prêter —

Adieu

Bismarck

Prends à remarquer le contrôle avec [illegible] si [illegible] le cachet — Ces chevaux [illegible] Mundi [illegible]

Monsieur

Monsieur le Cte Victor Dzieduszycki

Lemberg

Wittulinice

Strassow

Wiedeń 26/3 859. — 46

26

Na list twój w interesie Barbary Do Krakowa pisany odpowiedzi nie mogłem — Już odbiesz dwa twoje listy z ekspresem rozpytałem się w tym interesie, i jestem pewien Pan Michał Baworowski, iż biorąc za podstawę ceny dóbr jakie teraz jest — 140. 000 ℔ za Baworów dać można, a może dla tego że majątek przyległy — i od niniejszej [illegible] miasto — i wokół wiele winnic — i że to by sprzedać prędzej — gdyż wszyscy teraz czekają ceny spodziewają — podatki podrzyszone będą — i propinacyja zniesiona — to wszystko dać można tylko w papierach tak koszt. nie na 6-7 procent bez trud. kosztu i wtenczas kapitały swoje odzyskać można —

Ja się tylko proponuję uczynić Żadnej jak przyrzekłem co korzystnej się okazji, i zawsze sprzedać tak zależymy, — czesi gotowi za dwa miesiące, a ruskie może bys dostał z Lemberga murdrowego —

będę się starał pozyskać
w tym względzie bliższe informa-
cyje i donoszę o tem. — Dalej
co się tyczy pieniędzy, które mi się
ze mnie by mogły przypaść, w stosunku
do Pani Emilii Sawerowskiej, nie
wdaję się, gdyż jak mi się ze strony
mi ma kapitał — że tu mowa o
wiatki ~~[illegible]~~ gwiżdżę się a pas de
rien au chapitre, i do tego w dy-
plomatę się bawić —
Nie wiem jak mały 10.000 ℔
dochodu z Sawerowa wypuszczą
gdyż jeszcze z Maryą Jerlą
i jej mamą po 4℔ a mszy ostatnie
nie mogą, i dołączyć do tego dy-
chu z procentami — czyni dopiero
8000 ℔ — a gdy jeszcze podatki
i inne expensy odtrącą potrzeba
jakie utrzymanie grobel Attyrosa
& autre faux frais —
Oto co mi mówi w tym interesie
Zorzyc — jest mowa — wartość
majątku tak dokładnie — ozna-
czyć się nie da — i pewne tylko
dochody — to majątek przyszły

Szanowni panie
Dla mnie niemiły nam
spotkanie —

Dowiedziałem się o dalszych pańskich
pertraktacjach — i rozgłosie
że ja odradzam strzelcom
spotkanie — powyższemu
przeczę. i niepewność prawa
przepisuję — a gdy pewien że
sprzedam 4 to sendzie plus trzy
4 ale — Sendzy że Pan M. St.
sprzedał blisko 6.000 Morgen
obiegnie jabłonowany — za 270.000
z inwentarzami —

Adieu

Wasz

Rolo Chorace wielkiej ziemi
może kupia — i przyjaciół kamienic
kupi tanie gdy bliższy Lwowa
gotów sprzedany za 175.000 —
Dziwno nie tanny by dobrze
wypadło —

Monsieur
Monsieur le Comte Victor
Zawrowski

Lemberg
Galizien

Pan Alfr. Potocki wzorzy przysłał
i zaraz u mnie [illegible] rzeczy sumy
X. Lichtenstein chce co z gotowej kupić
; Mikulince opatrzyć Kuzak — Baranow
Majątku Buczacz mu proponowałem
i teraz ich zamierzy wybadać, kilka razy
do tego przedmiotu wracałem, lecz nic jakiego
dowiedzieć się nie mogłem. Tylko iż znalazł
Mikulince z upadku (en decadence) lecz
czy kupić? zdaje się wiele by dał
dowiedzieć się nie mogłem —

Jak będę co z tego razu notyszał
napiszę i o tamtej konnexie się skoro
nic nowego

Pan dobrodziej

9/5 [illegible]

Ulam

28 Vienne ce Lundi 8 mai 43

Me voilà ici depuis quelques heures – et m'empresse de vous adresser ces quelques mots mes chers Leopoldine bien que je n'ai rien à vous annoncer encore dans l'affaire en question –

Depuis mon arrivée très fatigué ici – car j'ai voyagé pendant 4 nuits de suite je me mis immédiatement chez le Cte Lamberg et visite de ce pas – mais ne l'ai pas trouvé depuis 10 heures du matin déjà il était à la cour – c'est n'est donc qu'après dîner que je serai chez Gutzkow – car je pense avoir un rendez-vous – Dès que j'aurai quelque chose de vous le communiquer immédiatement –

Gutzkow est déjà ici – Il y a aussi un des Redacteurs – tous deux avec des intentions toutes contre moi –

Petrovsky cependant que
j'ai vu un moment en voyage a
fait de manière me donner la préférence
il ne veut pas avoir affaires avec nous
nous - & n'aime pas Turkett

Il me faut donc patienter encore
jusqu'après demain - Demain
j'irai chez Turkewitz - Ng L'Ecluse
- pour voir le tableau -

Du reste rien de nouveau - mon
voyage a été long & ennuyeux -
comme on ne m'a pas laissé passer
par la Silésie prussienne - j'ai pris
par la chemin de fer - jusqu'à Bitkau
j'ai été donc obligé de passer la
Silésie autrichienne avec petit détour
de grosse chaussée Allemande - &
cela a prolongé mon voyage de
24 heures -

Outre qu'il y a moins de beau
monde — + moins s'ennuyer
car ce n'est pas la saison — Ou
cette Pièce est jouée assez +
broyant vive toujours —

En fait de politique je ne sais
rien si ce n'est que le beau Talleyrand
a été battu —

Vais finir ce matin à la Foire
faire une petite tournée chez les
Saltimbanques, mais n'ai rien trouvé
pour amuser ma Gazette — Mille
mots à tous vos amis — c'est à eux
que j'écrirai mon prochain — après
demain Ou Dimanche — si j'ai
quelque chose à leur dire —

Écris moi adieu mon Wilder
mon — Tout tout chéri

W Hugo

Vuni

WIEN

Monsieur

Monsieur le comte Victor

Beaurovoir

Lemberg

Lyxtuka

19.

LEMBERG
26. JUL.

Je vous envoie cher Tolu la Gazette d'aujourd'hui ainsi qu'une lettre de Berrio dans laquelle il me dit que la mar chande est déjà arrivée de Curaçao. — Mr Konarski est ici depuis hier matin, il m'avait fait dire de venir chez lui chez George, mais je lui ai fait mes excuses, je ne suis pas allé le voir, il m'a fait dire cependant, qu'en passant près de notre maison ce soir il entrerait chez moi ayant à me parler. —

Je baise les mains de Pepa vous embrasse et vous attend avec impatience

Bolivar

Dépot le 28 Juillet 52

Je vous envoie les Gazettes d'hier
& vous annonce mes chers frères
que je viens de subir dans un
moment mon examen de Terminale
qui m'a parfaitement reussi
& j'ai reçu la 1ère unanimité
mentions, ce qui est beaucoup dire
vu que le Professeur de cet objet
le Dr Lemoss récemment arrivé de
Vienne est très sévère & difficile, est entre
tenant étudiant de philosophie
7 seulement ont reçu la Terminale à
& moi je suis le huitième
Mais je l'ai méritée aussi j'espère après
tant de fatigues mes forces rien que
cette Geometrie pendant 10 jours.
Miss Prentiss a été me voir hier
elle était accompagnée de Mlle Marie
Talbot mais les Dames m'ont fait
quantité de questions, à toutes je
répondis, je ne sais pas même
lorsqu'elle

me demanda si Papa vous avait
envoyé l'argent je lui fit par oubli la
même réponse.
J'attends une lettre de toi dans
laquelle tu me diras si vous m'avez
Chevaux ou bien il faut que j'en
achète ici.
Mr Pesp. a reçu ses certificats
de chez Krombach. —
Adieu au plutôt au revoir Samedi
je baise les mains de Papa vous
embrasse et suis votre devoué frère

Edouard

Je suis extrêmement pressé
car la poste part pour Thionville
à 12 et il est déjà 11 heures

A

Me voilà à Strasbourg depuis samedi
soir — où je me suis empressé de venir
vous embrasser mais — pr te donner de
nouvelles positives — ou plutôt
à ton arrivée — je t'écrivais
que je me serais rendu à mon
poste à l'armée — en effet je me trouve
ici — et j'espère — que j'aurai
encore 4 heures de calme devant
moi — Dutaich. vient à Paris — Petersbach & Georgi.
son — qui m'ont fait venir en
toute hâte à Strasbourg — croyant
que S.M. passait par entre deux
la ville à cheval — mais étant
empêché — & les chevaux ont été pr
leur compte — & l'empereur est
arrivé après 4 heures en voiture
— après être entré à Strasbourg
sans se faire annoncer —
Jules d'Audebrayer — le Vallon.
était pas du tout — était à Dijon
lorsque tout d'un coup il voit
arriver une voiture à l'empereur
dedans — il ne put s'empêcher
la surprise & l'embarras du
premier moment — dont Jules
Gay s'en est suivi une petite heure
à voir les chevaux & les jumento
[illegible] du tout je ne vais
pas les détailler — car je n'ai vu Jules
que un moment — qui m'a entièrement

dit que il a vendu à S.M. les
& les gens mettis sur les étrabes.
L'Empereur m'a parlé de ma visite la
bus & m'a dit/ permis entre nous dit
dit:/ — que les Anglais lui plaisaient
beaucoup — mais les jeunes Anglais
pas tant ——

J'ai eu de nouveau l'honneur
de dîner à la table impériale —
hier à Fontainebleau — S.M. m'a
traité avec encore plus de bonté
& m'a fait deux fois — mes actions
40 personnes à dîner auquel j'ai fait
honneur — car n'ayant rien mis
en bouche jusqu'à 6 heures du
soir — j'avais une faim de
loup —

Lorsque l'Empereur me voyage
en avec ses chevaux de poste — je
ne suis pourvu en 4 fait exception
par les chevaux de Stenois — & c'est
extraordinaire partout que la vantais
& on les a attelés à la voiture de
S.M — par le conducteur de Fontainebleau
à Napoléon — J'ai été à monter
à Fontainebleau — à Burgo Tadre —
Visite grande — Spectacle Kinsay
à Valois y étudie à 10 deux grande

Warszawa

miłe Konie — Jeneta Cudzik burzo
przyprowadź bez ostrożnie ustrani
w niebieski Kubran Kant zgodnie
białe suknie i buty płotne — wezm
P. S. — a Kornety przebrany w Wamie
boty z Hyszpami — i jutro Rano zgoły
eskortować go na Nowiesie — I
tam wrócić ~~narpierwo~~ surprenument
& Arsenał bine mine — Widzis
Tam już wyjeżdżać — Cesarz Wielka
rzecz na Konie spoglądać — Koni
pomimo widzieć i Kutasy dobrze
z niemi jeździć — i spodziewam
że nieźle do upadku — Ja
wrócić — bez jakiej ceremonii y tamtych
nie mam —

Trzeba służyć bronić trzeba pobre
dzieci i płacić y brandzeryy w Kuchni
Wszystkim widzieć nie wszystkim
jeden innemu —
Jest dosyć gdy te a drugie Cudze
Jeszcze ewig i jeden Bóg cnot
Cenić Jest w dniu Kunid
tamtemu i on pisz autorid &
te pisz do mnie —
Tu koniec dowcip

Stanisław Hadzi
Twój Czasto pisz.

Dc Leopold cis: by rozkazano na la Kante de Sly. ani [illegible]

Monsieur

Monsieur le Comte

Victor Dzierozynski

Sexturia

Leopold

BATH

X

écrit

Je t'ai écrit autre fois cher Victor — exprimant l'espoir mes félicitations à l'occasion de ta fête, auquel cependant ta lettre — qui arrive aujourd'hui seulement ne donne aucune réponse — je t'adresse aujourd'hui pour te remercier pour tes souvenirs — & te répondre — j'ai quand même chercher, si tu peux les vendre par ici prix de 500-600 fr. — si tu n'en as pas besoin du reste je pourrais t'en donner d'autres car j'ai deux paires de chevaux blancs, disponibles — quand à l'autre paire dont m'as à vendre car je les ai mis en bureau à engraisser — Quand à Londres — j'ai grande la mandature de Victor de Paris fait crédit — Hémacey ne s'y arrête ne pouvait pas — Victor ne pouvait pas — mais malheureusement depuis trois ans — mauvaises affaires — mais rentrées — à Londres ainsi mes affaires pourraient — Victor je vais ne vous parle pas de votre — Victor ne pouvait pas — mais

Recevoir votre lettre aujourd'hui
à huit heures du matin — j'ai été
si charmé de votre lettre —
Mes projets pour le moment sont
de venir passer les fêtes à Lyon
et de revenir ensuite vers le 20
d'Avril à la Campagne — Plus tard
plus jusque j'ai l'espoir de
te voir venir ici — à tout je suis
charmé de me retrouver me
faire cajoler à la Campagne —
Les affaires — la lecture des Thiers
me prennent quelques heures —
mais à la fin — on a toujours du
courage — J'espère que jusque la
les journées auront doublé — la
Campagne sera plus agréable
mais je pourrai toujours voir
pousser des herbes — et toi venir
ici finir tes oeuvres littéraires
à propos rudes — Travaux-à finir
agréables pourtant —
Depuis la fête de Mirabeau je
n'ai vu personne — excepté le
jeune Meynier ici — qui retourne
mardi à Paris et vient
me demander l'hospitalité
vers le 16 hures du mois —
Je crois me les affaires

BAIBL

auprès de Mr. Rotrou et Ru ve
vous pas pour le mien
Il m'a compté que Jules d'Heidu
Rejetté avait de ses projets sur
la hôtel pour Shakespeare
Sois mis lorsque tu en auras
la bonté. Et dis moi si la Chute
de voiture s'arrange — et ce qui
Je te renvoie les 50 f. et te
prie d'embrasser Dario — Ton
ce Salut — les Hugonins et les
Miel —

Ton dévoué
Mérimée

Bóg Twórca świata do Wiekopi
mnie i prawdy aby mi pure
pantalonki podał — jeszcz aby
były sztywne, jest przyjemne, ry
bury materiał me bardzo grube
bez nic za tłuste, za kurczowe pod.
Dni — tylko nie bardzo go krzyg
a. —

Je t'écrirai [illegible]

57

Je te prie ma chère amie de venir
le 5 de ce matin parce que j'ai
besoin d'une amie pour soutenir
mon courage bon soir

27

À Madame

la Comtesse Henriette

Bourbezieux

Mais chez toi — Nous avons
reçu à peine un pauvre chien
dont le Strasser [illegible] avec Hans étant
resté à Olyon je suis seul ici
Ta lettre nous a donc fait deux
heureux empaillés — Ils occupent
toute la cuisine ne gênent plus
que du mauvais si Hans
y avait son bonnet nous
gênerait — Il faut répondre
qu'il ne va pas jusque en
Suisse mais sur la route de
Paris à se faire entendre.

Quand Nicolas je pense
me sera à dix lieues
je lui écrirai une [illegible] il n'aura
de pas à obéir pas tous
pardon je la garde

Non appris impossible
me retient ici quelques jours
encore la grenade de
Bohémienne pesait mes
0,500 mercure quatre cents
jours à vous 325 mille
fois je vous adore — Avons
[illegible] je vais
[illegible] — Mes Fusils
mes [illegible] mes

i pray dois dy lyr Victor
pritatem aby gobuzyr pisé
ne rzuz rou i jak tourne
pirudze —

Non ors ile mu ripité pbonnis
pis gue la manire nomble
ou laquelle tu Ves exprimé
ou le mariage de Mario
avec Sophie Gay a fait beau
coup de gbuit —

Au revoir vers le 2 et 4
9bre je pretends dans
mes projets de voyage
vers le 15 9bre

Bonsoir

Sr. Wohlgeboren
Herrn Graf Victor
Dzieduszycki
Lemberg

Sytuszkau
am 14.

35 Lundi 60

Cher Ami.

J'ai reçu ta lettre de Vendredi
& te remercie pour ton souvenir
Je suis heureusement arrivé ici
samedi à 1 heure sans pluie
ni chemin impraticable — Je n'ai
rien besoin de manteau ici —
les prunes de terre ne gênent
un peu — si elles n'empêchent pas
entièrement, — la pluie ne tombe
pas si grande — l'une de
vie morte — elle est presque
à 1 pl — déjà —

Les Romans ne portent bien
& vont tous ainsi sur les jar-
dins pratiqués en bas étage
dans la cuisine — je n'y fais aucune
visite dans ce moment — Le temps
devient à Lyon — Vendredi prochain
& mes vœux ne peuvent pas

Monnier

Monnier le 6me Vicar
Hannowski
Lemberg

LEMBERG
23 DEC

3/6

Je Vienne chez Tobie sur les 200 £ sie tu m'as demandé de venir envoye 2 mandats de 1500 £ avant le 1er 8bre
Je compte aussi finir de te les apporter — Myrtchevine a apporté 17000 £ Stroun 24000 £ ayez tous pas attendre mais a Stoyne reste 6000 £ — i Catargy espere Catargy i Kalimachi — reste 3000 £ apportez vous le tout vous même
Wintzirei Bohatel: o Ulrych i jiskra, czytaj mi jak przyjaciołom, i nam radzcie z nią dobrze mowiąc tam drugim Tedjus tu tej mej jizbie z tym mieszać do Lwowa —
Oto przyjdz ktoś mnie do brony bitwe bym tam zginął chciał powiedz mi Burnosi a by ś kiedy Brat, Jasiu napisał mu 7 gr: dej mu pieniędzy Wine i proszę Je vais a Olyos & le 9 — 10 pas ji serai a Lwow Wiwat

TARNOPOL
31

Sy[illegible]
n 19

Lemberg

LBERG
1
11

37

La poste d'aujourd'hui m'a apporté ton billet — j'ai été très surpris pour ton retour — mais très fâché d'apprendre que ta santé n'était pas tout à fait bonne — j'aime à croire à ton indisposition n'est pas grave — et que tu es bien aise d'avoir un bon prétexte de garder la chambre — et de ne pas t'exposer à visiter Tivoli

Notre excursion à Charenton a réussi — le temps étant passablement nuageux trouve l'endroit très agréable et de bon humeur et assez animé — tous y sont venus les uns après les autres — avons fait l'inspection des serviteurs du manège — de la Gastronomie culinaire — et la navigation du grand bassin — et avons enfin été en voiture découverte

Pan z wami trawi Mystowski
wiec h gul z ni terminu nie
appuie dnia z wami entami
w wyjaśnieniu a Europie - A
gdy ni wrócę a Chorzelów
pan Ventrowicz - i ja prosze do
1ce Lwiątko. = Je his avais pro-
pri revoir: - de me fuire un
voir 15 jumento a printemps
: Surveratum mm 80 ℔ za
ostatnie ni dwaj robotę w
Jus zgodnie 120 ℔ - I wszystko
wszelako - że ni wiem zbliż
że bajsa nie mamy: nie wi
dzę gdzie je zgubić - je natomiast
tego nie warto kupować ani
i ni be bez marki gdy mi mię,
aje na dotrzy z tym mowami
i ciep dużo expressum nie ni
nie chce - I dziękuję ni
dnia Mystowski Bierno 100 ℔ od Jazde
nia robotę - Hol ulton - 3me Jaye
mi Lipsiensis vollkutam godzin mag

wyborem odstawienie będzie
i jest z Mysłowskiem ulicy tu
bast – 12 – 15 ulubiony – [illegible]
wiosek Angielka swoja i Pikus
za (wiejskie) tanio dobrych wy-
brakiwy które na wsiowe do
europejskiego — Dzięki za
wracia kurs tanszych odstawie-
my — Lewicki uttyczny jest
tanio dobry istotnie grobit — u
ja Kontend je mi ubodzy
stowy zpadt — Oyrosa jest
potrzebujemy tego roku — zwrot
nie potrzebuje? — Jeśli pomoc

200 [illegible] Pan ich czy pisze jest
ta potrzeba ze ze wsiowe
Landwirtschaft ne jest i pano
wiel la wiel tanio [illegible] pisze
en gustos - [illegible] je is en wiel pan
la russia — Dzis 150 ruzy
podpisatem wsy gdzie inne
je. Stanow ubie tam drawe
trzy [illegible] de Hamburgowie odzy tam

Lud bydź — jutrzejszy sąd od sądu
plenipotencyj który za byt swoim
w historyi Wenecyi ma dnia
Je nie pisz więcej dzisiaj dam
jutro list do mego adwokata
a Leopol ani ruku dopiero do
Varnowic do Tatrzec — & do
żadnego innego oppidum gdzie
jest ambasada —

Krasińskim już w tym wszystkim
nie radzi nic chcieli — Ale dziś
ks nie zaprzątnięty, bo wczoraj
jeszcze nadto nie pozwolił —

Zresztą nic nowego — Bilet
jest po 1 fr. 50 c. Loterii zysk
dnia 30 tego grosza po 1 fr. 40 c.
trzy razy — bez skutku nic z nim
chcą się oprowadzić grzeją — i je
Zbyt bardzo źle wydaje —

Jan z Warszawy Wenię tłumaczy
Mus napisać — Wiadomość —

Wasz

Ja wczoraj wracałem Mus z Paryża
ale wróci do X^m

Jan Matejko do Józefa Supińskiego, odbiór [illegible] 1 [illegible]

Il est arrivé hier soir
un aide de Gal Schuck
qui annonce qu'ils ne sont battus
hier près de Kustan — & que
l'armée autrichienne a battu
une armée de 20.000 hongrois
Un major de cavallerie &
quelques officiers ont pris.
Le Gal Schuck, a cité dans
son rapport au Gal
Haynau Wasics & Asz
Lajossi Strazenki qui se
sont distingués pour leur
bravoure — Ayant
appris ces nouvelles je m'en
fuis de te les communiquer

W Barr

Wczoraj pisałem do Ciebie, że
wyjeżdżam na trzy tygodnie. Dziś
od Komitetu abym Villa Korni
wyjął na Długie zgłaszałem,
ni i Rotkowskiemu sukcesji ko-
ni i do Stanisza przyjechać
chcę, radbym przed jazdą
widzieć się z Tobą — abym
z tyle ich nie kłamał —

Grosiem X. K. Jattowi
chcę aby mi w wiadomości
Zamkowi pośredniczył,
jutro do mnie przyjdzie —

Andrzej ustne [illegible] 12
do 14 z Stanisz —

w 1760 [illegible]

Wasz

Wasi wszyscy Tobie ucz
Stanisz i Stanisz —

WIEN
1. SEP.
Lemberg
Mikulince
Stanislau
MIKULINCE
5/9

Conformément à ton désir
je t'ai fait expédier l'argent
On t'a envoyé 400 ℔ bad-
mieć tak Tarkus, i oddaj
z tego sto Rubelków ze przy-
padku jeżeli ci Wujcio Mi-
chał pieniądze które mnie
był winien nie zwrócił —
Rozsądnemu na uwagę
rozumie gradzi jeżeli zaś te
sumę już nie dałeś mnie
oddaj te sto Rubelków nie-
dem Cię tłoczyć bo jemu
nie jesteś. — Tu nic nowe-
go — dość spokojnie jestem —
pieniędzy nie mam stryjecz-
ki już darowało —

Do zobaczenia się w tych
miesiącach — W. Mamer

PRZEMYŚL
21 APR

Monsieur

le Cte Victor Baworowski

Sereska Wisia

No 615

Lemberg

Vendredi soir 70

Mes chers Tobi !

Je t'ai écrit l'autre jour en détail tout ce qui se passe ici — mais je me rappelle que j'ai oublié de te parler de ta jument alezane — j'ai supplié donc aujourd'hui en t'annonçant qu'elle ne boite plus dans ce moment + mais que naturellement le vétérinaire ne te conseille pas de la faire travailler maintenant — car un voyage de 26 lieues par un mauvais chemin, pourrait la faire retomber malade — il faut donc laisser le tems de se rétablir complètement — Comme je te l'ai annoncé dans ma dernière les jumentes malades ont bonne mine — je les ai encore examiné soigneusement aujourd'hui — mais un deux semble, qui me semblent un peu plus maigres — du reste assez vigoureuses + pleines jusqu'à présent — jusqu'à présent aucun des symptômes de cette maladie

La jument d'Ali a été à Pau le 10 Dec.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

me ne tyn contentorai w nam
Rzuć mi Zeyo utrzymanie daje.)
Ze ja bi ni dene avec plaisir d'emprès-
sement. Le pieke a Bohattrone a vimes
ni, d'ils ont beaucoup de jeunes
Ze passe mes journées a visiter le gros
surtout — & les vieux qui [illegible] vimen-
cent a 8 heures ici je crois plutôt
que partout ailleurs) a lire & relire
le patent indemnizangsjing tot ehre
ni arrange ungezeni obligangja mi
dugnikow opracuć mogem będzie —
wnieriem tylko czy faktje i wkarg
otro kredytowe — Rzuć pisać do Rujni
aby mnie to opisali rejonowi —

Car politesse pour Motyl — j'ai chasé
avec steppes cinjours d'hui — il ya quinze d.
ni de hivres — mais qui vont aussi
agiles & leotes que fins — car au moment ou
l'on croit que les chiens vont le saisir
toute la chasse s'arrête, le lievre disp-
arait complètement. Chasseurs & chiens
regardent cherchent & font des soubresaut
ou Zig Zag — & ne trouvent pas le lievre
lorsqu'on s'avance enfin qu'il s'est repu

Adieu encore mes bonnes
tantes et amies de Paris

Dites à mon Oncle que je n'ai pas de
chevaux ici, que j'irai avec le mien. Du reste je lui écrirai aussi.

je rejoignis dans un [illegible] de 3 à 4 cannes et fus
pendu dans la tente. J'y vis [illegible] de deux
qui étaient avec moi. Ils ne savaient
à quoi cela pareil aujourd'hui — Notre
est un bon chien — mais vous le sa-
[illegible] vous savez à quoi vous
[illegible] les bons chiens font de mal

W Barwinku byłem bez 4 dni
ni nie pisałem, gdyż myślałem ij Pani Mą-
mi będę w Lwowie i ustnie ii zdam spra-
wę — a gdyż z Mostowskiego
nie od niego wydobyć nie można było
nie miałem co ii donieść — tym bardziej
iż decyzja przeszkodzić mi dostatecznie
majątku oglądnąć — i tylko sobie
ze Barwinku — domu który gruntow-
bardzo pięknym — i gorzelnię liche
widziałem. od Mostowskiego nic się
dowiedzieć nie mogłem — Pani Kalkowska
u której byłem mówiła mi że Żydzi
wiele o kupnie traktują — że Borkow-
ski wszystko nie zyska sobie aby się
majątek Żydom dostał — Sąsiedzi inni
zdają — Garwolińscy go utrzymują — że
Mostowski bardzo kontent z tego
że ty tak mało chcesz obniżyć, kupić
ten majątek — gdyż ma zamiar
(zdaj Garwoliński) jak
jakiś czas Szwagrowi Sameron kupić
Gardzanów kupił Żyd
Zresztą nic tu nowego. Ja 16 bądź
w Lwowie Barwiński

Dziedziatrzy

Dziedziatrzy ma ś. Raciborski Bo-
kupuje Starowa, i że dla skończenia
interesu musi się wczoraj jechać z
Mochnackim w Tarnopolu, pojechałem
tamże sam, bez ani Raciborskiego
ani Mochnackiego wczoraj o 2½ tej nie
było jeszcze w Tarnopolu był tam
tylko Matachowski, który jest mi no-
wy - przyjechał dla skończenia z Mochna-
ckim o Testatory, jak ten Starowa
sprzeda — mówił mi w jegowiej ś. jej
od Mochnackiego wziął zadatek —
i dodał — iż Mochnacki który ma
Plenipotencyę - tanio by rad Sta-
rowa sprzeda - i z wczoj strony
gotów 5.000 fl ofiarować byle interes
był skończony — ś to com się wczoraj
dowiedział - trza by się teraz dowiedzieć w
Lwowie czy Raciborski jest z tamę
kupić Starowa - bo mnie się zdaje
że on majątek swój stracił i tyle
już nie ma — i że to jest strachy na
Lachy. - Do jutrzenia

Dziedziatrzy Starowa

Pić ruchu czyni i jest bisat-
ty, że Telegrafowi Kurierowi
Rady Konstytucyi o Starowa - odjął, ja
przyjechałem.

Chciałem wczoraj jechać do Lwowa — zatrzymali mnie jeszcze gdyż w poniedziałek będą nowe wybory — a wtorek dopiero będę w Lwowie — donoszę ci o tem a oraz iż Jaworów nie sprzedany jest, choć Żydzi go skalatą, i parnaco [illegible] właściciele temu co sprzedaży mają wielkie chęci, może być w Sobotę lub Niedzielę ta przyjaciel — byłbym na wyborach i miałbym rozmowę z Mochnackim jeszcze — Na każdem wypadek daj mi twoją fotografię — gdyż w Niedzielę tu z Mochnackim widzieć się będę — A teraz list ten do Tarnopola jeżeli mi przyjdzie

Twój

J. Jaworowski

Tarnopol Czwartek

Mochnacki zdaje gazety 149.000 lecz mówi, iż za 140–142 000 fl można kupić —

Hrabia

Wiktor Baworowski

Sędzia Pokoju

w Lwowie

Strasburg

Co do Baworowa domowe
Oli i z oczekiwaniu Jaremmi
przez dwa tygodnie aby się
dziedzic Jamtejsze do mnie zgłosił
i prosił mnie, abym w tym inte
resie między nami pośredniczył —
napisałem w skutek rozmowy z
Krasowianskim przed kilku dniami
do Montwiłłowicza list w którym
mu napisałem iż chcę w tej
sprawie ani pośrednik ani mówcą
nie, nie mam, żadnym się z nimi
widzieć celem porozumienia się
w tym interesie; spodziewam się
list mój Montwiłłowicz w domu
mi zastał, nie odebrałem nie
ney od niego odpowiedzi — będę
czekał w Tarnopolu — w celu nara
dzenia się nad wyborami potem
do Sejmu — spotkałem się z Montwi
łłowiczem, gadałem się z nim naiesoow
o interesie — i postrzegłem w nim
z listu pisanego, duszy nie miałem
spokojności z nim rozmowy o tem mowa
posiedział mi tylko iż już nie o dużo
chodzi — że żądają teraz 140.000 fl —

że by może jeszcze był sobie tego
zyskał rok jeszcze trzymał Burowa
w Paryżu — Zresztą był bardzo lekko
ubrany zimny i zamknięty — nawia
sowo tylko czytał list Makowskiemu
który odebrano przy Obiedzie od Baci
bardzkiego, który chce Burowa mieć
kupić —

Słyszałem także iż jakieś żydo
sko był do niego telegrafował po
do Krowickiego, z tego wszystkiego
widać, iż teraz istotnie mają chęć
ten interes uskutecznić nie myślę wszelako
aby mniej jak 142–145.000 fl wyniósł
Tu nic nowego — Ja jestem bardzo za
jęty moimi; Burzeckim interesem
nie mniej jako i tym bardziej na post ów
do Sejmu — Z kandydatów w Tarn
polskiej są Dobrzeniecki Grochowski
Dulski i Kostrzewski: Ja —

Około 22–24go przyjadę na dwa
dni do Lwowa a potem trwam
gdyż wybory gmin będą 28 bm
nasze jest z Kwietnia — Izba nie
będzie obecnym — Będzie mundur Sło
potnicki konno nóżki może dam
Skrzyńskiemu, ale R. Krzyżowskiemu

Adam Potocki

46

Q

Du reste il faut que je leur rende justice = ils étaient aussi aimables & polis dans leur procédés envers nous - que peuvent être des brigands - après avoir fini leur besogne - ils offrirent - les voyageurs à remonter en voiture - s'ouvrirent au postillons de partir nous continuâmes donc notre voyage - après cette soirée dans nos finances & arrivâmes très heureusement - le lendemain on vint ici - Je passe aisément ce j'ajouterai - ici je j'étais intéressant comme l'on me questionnait - Les étrangers dont j'ai rencontré plusieurs, m'invitèrent - aussitôt cette aventure finie que j'y me suis échappé à si bon compte

Le Butin total que les brigands ont

fait sur nous et j'ai été bien
Maintenant assez sur ce sujet
je te parlerai de Florence qui est
un séjour délicieux on pourrait
y passer un tems fort agréablement
les environs sont et les promenades
sont charmants, le climat donne
beaucoup d'animation, force d'étran-
gers - société charmante enfin
cabinets de lecture, restaurants, ca-
sino théâtres de été enfin tous les
éléments pour une vie confortable
Turbat m'a rendu un grand
service en me donnant une lettre pour
le Pr. Perrot: qui tient ainsi que son
frère une des maisons, des plus éle-
gantes d'ici, on s'y réunit après le
théâtre j'y ai déjà été une couple de
fois, et y fait la connaissance
d'une quantité de monde

Le Gr: me présentera dans quelques maisons d'ici demain — Samedi prochain je vais à la campagne, chez un riche Anglais — et lui — Et qui m'a invité aussi avec ses gens qui sont bien chez lui — J'ai écrit à Paris — comme vous le savez toutes toutes lettres — —

Je puis mon temps si agréablement ici que j'aurai de la peine à quitter Rome — je m'y arrêterai jusqu'au 15 — puis me rendrai à Rome où je serais jusqu'au 10 d'Avril, calculé donc d'après le temps que la présente mettra à aller à Liverpool — si la réponse peut m'y trouver encore si non adressez à Naples

Lotterie avantage [redacted] &
[redacted] 8.2 —

J'ai écrit à Alger aujourd'hui
à leur parler aussi de l'aventure des
brigands. — Ce pauvre Lavoisier à Paris
Pauvre Lavoisier ! — Sur ce adieu mon
cher — je finis pour aller faire
quelques visites — Embrasse Suzie B —
& Guillaume —

Ton dévoué père

H Bonnier

Dziś ktoś ze z Tarnopola przyjechał doniósł mi o smutnem wypadku w Myszkowicach — a raz mowi iż ty tu przyjechał dziś wiatek — nie skąd się mi z toby rozumieć wstrzymałem mój wyjazd — dowiedziawszy się wtedy że od Czechowicza iż nie przyjedziemy tu — i że jestes w Strusowie — wczoraj wyjechałem i ciężki się ci w Strusowie jastać —

Wypadek Myszkowiczki bardzo mnie zmartwił

Do zobaczenia

Jestem Wasz

J. W. Hr.

Viktor

Barworowski

w Strwołoszu

Proszę list ten zaraz umyślnym
do Strwołoszu do Dworu odesłać,

posłańcowi proszę zapłacić
20 c
posłańcy wyszedł o godzinie
6 tej